

septembre, les abonnés de *La Semaine Religieuse de Québec* et le clergé de tous nos diocèses du Canada liront avec intérêt la notice que M. le chanoine d'Agrigente veut bien nous permettre d'extraire de son immense travail sur l'épiscopat catholique, qu'il poursuit depuis 40 ans et auquel nos évêques Canadiens envoient dans ce but leurs lettres pastorales et circulaires. Cette notice nous préparera à recevoir comme il le mérite l'envoyé du Saint-Siège au milieu de nous.

C'est le 22 août 1899 que Mgr Falconio laissait, au milieu des regrets et des pleurs de ses diocésains, sa résidence de Matera, pour gagner, après un mois de résidence à Rome, sa nouvelle destination au Canada où l'accueil qui lui sera fait, diminuera un peu le regret qu'il a eu de quitter son archevêché d'Acerenza et Matera dont il conserve néanmoins l'administration jusqu'à la prise de possession de son successeur qui sera préconisé au prochain consistoire. On nous écrit de Matera où il laisse une mémoire bénie, qu'à son départ, le bien-aimé archevêque, dont on avait apprécié durant quatre ans l'exquise courtoisie, a été accompagné à la station du chemin de fer qui avoisine Matera dans la province de Basilicate, par six voitures de gala, les autorités civiles, les personnages les plus distingués de la ville et le vénérable Chapitre, ainsi qu'une foule de peuple qui le suivait au sortir de son habitation.

Dans la brillante carrière qu'il a parcourue, Mgr Falconio s'est acquis la sympathie et les hommages de tous, soit par sa valeur scientifique et littéraire, soit par la prudence de son administration; les Etats-Unis dont il fut l'Apôtre infatigable durant 18 ans, la province politique et monastique d'Aquila où il fut l'intrepide défenseur et promoteur de l'ordre séraphique qui lui dut la prospérité de la vie de ce pays, où il eut à lutter contre mille obstacles pour rétablir la province monastique détruite par des lois subversives et lui redonner son ancien lustre; le diocèse de Lacedonia, où nous avons eu un peu pour ami son prédécesseur, Mgr Viola, aujourd'hui archevêque de Gaète, et dont il fut l'insigne bienfaiteur, peuvent confirmer la vérité de nos paroles. En quittant Matera l'archevêque y laisse un sentiment mystérieux, indéfinissable, un mélange d'admiration pour ses mérites que le Pape récompense, de joie pour les honneurs de sa nouvelle charge, de regret et de douleurs pour son départ, car il a laissé dans les quelques années passées au milieu de ses derniers